

*A TRESILLUSTRE ET TRES-
EXCELLANT*

SEIGNEUR ET COMTE;

MONSEIGNEUR
LOUYS EBERHARD, COMTE
de Hohenloë, & Seigneur de Langen-
bourg, &c.

MONSEIGNEUR. Je ne doute nullement que ce ne soit un des heureux effets du Destin, qui a fait naître tout à un même instant, en Vostre Excellence le bon vouloir de me commander, & en moy un tresardant desir de la servir. Destin, qui, ayant esgard aux rares & parfaites qualitez de V. E. fait rougir mon peu de merite, & surpasse l'attente de mes voeux, dont le plus ambitieux estoit, d'avoir l'honneur des commandements d'un galant Seigneur & Maître; qui doüé d'un solide jugement, sçache discerner ma sincerité naïfue d'avec les flatteries fardées d'autrui, & qui ayant sondé l'integrité de mon affection, me donne assez de subject pour signaler ma fidele servitude. Aussi puis je asseurer V. E. que dès l'heure que j'ay recogneu ceste ordonnance du Ciel, ien'ay rien eu tant en recommandation, que l'industriuse recherche de toutes occasions, pour manifester jusques où la force de mon devoir me pousse. Etc est ceste mesme passion qui me transporte maintenant de telle sorte, que franchissant indoubitablement les bornes de la bienveillance, & oubliant la face de ce temps, j'ose presenter à V. E. ce petit discours, qui sortant de l'Escole, il est impossible qu'il n'en garde toujours quelque goust. Mais ramentevant, qu'aussi bien au fait des Armes, les plus braves Cavaliers avant que de les empoigner, ne mesprisent pas les Academies, pour y exercer prealablement, en tout ce qui leur sçauroit apporter de la grace & de l'avantage à les traiter puis apres avec tant plus de valeur & de gloire, j'en tire ceste ferme esperance, que combien que ce discours ne soit pas si relevé & grave, qu'il merite la faveur d'un Grand, qu'il sera pourtant accepté comme l'Exercice d'un esprit, lequel mis en oeuvre, pourroit acquerir peu à peu plus de lustre, & aider un jour à maintenir en sa fleur, la tranquillité & bien, tant de la personne de V. E. que de son Estat. Dieu m'en face aussi bien la grace, que j'ay la volonte résolue d'y contribuer tout le reste de mes jours, lesquels j'estimeray avoir heureusement employez, lors que la verité forcera mesmes les plus envieux de me dire
MONSEIGNEUR

de Vostre Excellence,

*le plus affectionné tres humble
& tresobeissant serviteur,*

FEDERIC RICHARD MOCKHEL.